

# ENCit

Ecole Nouvelle de la **Citoyenneté**



## L'École de la Citoyenneté, pourquoi ?

Égalité, respect, solidarité, fraternité, liberté, les termes apparaissent usés jusqu'à la corde pour reprendre la métaphore populaire, galvaudés à donner le tournis, par les médias, les responsables politiques, par les enseignants, les « professionnels du social », les jeunes eux-mêmes. La corde tient bon cependant, faite de notions philosophiques complexes, qui pourtant font sens et nous relient encore, jeunes et moins jeunes citoyens. Elle nous relie toujours parce que les jeunes croient en ces termes, malgré les quiproquos, les « parasitages » médiatiques, les inexactitudes, le fantasme, les fautes de sens, les décalages avec les réalités qu'ils connaissent. Les jeunes l'affirment au fil des sessions, ils veulent y croire encore, malgré tout.

**Écartons nous de ces principes de manière injustifiée, nous perdons le contact avec notre jeunesse, nous perdons pieds.**

Au-delà d'un matérialisme et d'un individualisme souvent prêtés à cette génération, parfois d'une prégnance néo-religieuse voire de revendication ethnique, c'est avant tout avec ces notions qu'ils tentent de palper, décrypter, de mesurer et de construire une réalité qui bien souvent leur échappe. Écartons nous de ces principes de manière injustifiée, nous

perdons le contact avec notre jeunesse, nous perdons pieds.

De la part des jeunes, il y a une exigence intraitable par rapport à ces principes, une exigence strictement citoyenne, l'exigence de leur application. Une exigence de justice sans compromis, entière, une exigence de respect d'eux-mêmes et des principes républicains, de manière entremêlée.

**Il faut alors « être juste », le modèle adulte n'a pas droit à l'écart et le défi est de taille.**

Les attitudes les plus provocantes, les signes de révolte les plus violents sont accompagnés des plus lucides critiques sur les écarts aux principes démocratiques, républicains. Malgré tout, dans les pires situations sociales, de précarités économiques ou affectives les plus grandes, ils tentent d'y croire, selon un désir absolu qui ne souffre aucun compromis.

Il faut alors « être juste », le modèle adulte n'a pas droit à l'écart et le défi est de taille. De ce point de vue quels sont les enjeux d'une École de la citoyenneté ?

## L'École de la Citoyenneté qu'est-ce que c'est ?

L'École de la citoyenneté n'est pas une école comme les autres. Elle





représente avant tout une pause sur le parcours de jeunes gens souvent erratiques et précaires, marqués par différentes formes d'urgence. Cette semaine est un moment de prise de recul par rapport aux problèmes quotidiens des jeunes, une possibilité de réflexion sur les enjeux qui dépassent les situations personnelles, possibilité d'ouverture pour chacun aussi.

Cette école n'est pas une école comme les autres. Le public qu'elle accueille est un premier indice de cette originalité.

***L'École de la citoyenneté n'est pas une école comme les autres.***

En effet, au-delà du point commun d'être inscrit dans une Mission Locale et pour la plupart de rechercher un emploi, les stagiaires représentent la forte diversité des jeunes d'aujourd'hui. Beaucoup habitent dans les cités de banlieue, d'autres en zone pavillonnaire et certains sont désormais installés au centre ville. En termes de formation aussi la diversité des parcours est extrême : de personnes qui ont quitté le système scolaire sans savoir lire ni écrire à ceux aujourd'hui à l'université, en passant par toutes les possibilités de formations offertes par l'Éducation Nationale. Enfin, en termes culturels, ethniques ou religieux, ils donnent à voir toutes les couleurs de la société française du XXI<sup>e</sup> siècle.

La rencontre peut se faire sur les points communs, mais l'échange se nourrit, s'enrichit de l'hétérogénéité d'un groupe chaque fois original par le mélange renouvelé.

Cette école n'est pas une école comme les autres par son

programme. Il articule des moments différents par nature, par les principes pédagogiques qu'ils mobilisent, la dynamique de groupe qu'ils permettent d'instaurer. Quatre types de moments donc : moments de débats, moments de rencontres, moments de découverte ludique, moments de vie commune.

Les cours traditionnels sont donc mineurs au profit de nombreux moments d'échanges. Après un apport commun sur les fondements juridiques, légaux de la citoyenneté, une présentation des institutions et de l'organisation politique française place est faite aux débats qui dominent véritablement toute la semaine.

Enfin, cette école n'est pas une école comme les autres par le sujet qu'elle propose de traiter : la citoyenneté.

***Les cours traditionnels sont donc mineurs au profit de nombreux moments d'échanges.***

Traiter ce sujet est cependant moins un objectif de connaissance en lui-même qu'un prétexte : Prétexte pour s'ouvrir à l'autre ; Prétexte déclencheur de motivations individuelles ; Prétexte pour s'engager dans la vie publique, « monter son projet », participer.

Ce prétexte s'adresse à des jeunes gens qui, d'un extrême à l'autre, sont pour certains foisonnants d'idées et de projets et qu'il suffit d'orienter, alors que d'autres sont totalement désabusés et pour eux, il s'agit de réanimer un espoir, qui va parfois jusqu'au déclic d'un réengagement citoyen.



## Débats citoyens

Tous les jeunes stagiaires sont volontaires. L'originalité de l'école vient aussi du fait qu'une part majeure des débats est apportée par les stagiaires eux-mêmes.

Un critère important de leur sélection est leur investissement dans un sujet citoyen qu'ils viendront présenter et discuter avec les autres stagiaires. Avant de se rendre à Paris, ils doivent également effectuer une enquête sur leur ville qu'ils présenteront et mettront aussi en débat afin de mieux se connaître.

***Faire se rencontrer des jeunes venus de toute la France pour parler de leur réalité respective est un élément clef de ces débats.***

Faire se rencontrer des jeunes venus de toute la France pour parler de leur réalité respective est un élément clef de ces débats. Élément systématiquement mis en valeur par les participants, tant cette possibilité de se rencontrer apparaît libératrice. C'est une interconnaissance bénéfique qui permet de dépasser les stéréotypes, de faire apparaître les différences et les similarités qui permettent à chacun de se positionner, de mieux trouver sa place, de trouver des ressources, des réponses à des problèmes communs.

Les sujets citoyens reflètent les préoccupations des 18-25 ans aujourd'hui. Ils renvoient bien sûr à des situations personnelles très concrètes, par exemple, de manière dominante

l'accès à l'emploi, la discrimination à l'embauche, la précarité socio-économique liée au chômage. D'autres sujets très contemporains diversifiés sont aussi traités comme la violence, le rapport à l'autorité, à la loi ; des domaines de la santé à portée civique comme les handicaps physiques, psychologiques, les gestes de premiers secours, la sécurité routière ; ou encore des problématiques sociales comme la parentalité, l'isolement des personnes âgées ; questions d'expression simple enfin concernant la parole des jeunes dans la société contemporaine, le civisme, la participation politique.

Cependant, les sujets d'actualité traités au long de la semaine se doublent toujours d'une dimension plus « profonde », plus citoyenne. Les sujets portés par les stagiaires, interrogent directement les valeurs, le sens, les principes de la République aujourd'hui. Par exemple un sujet sur l'accès à l'emploi permettra d'aborder les questions de discriminations sociales, religieuses, ethniques dans une société qui pose le principe égalitaire au premier plan.

## Rencontres avec des personnalités publiques - Prise de parole argumentée

L'École de la Citoyenneté se veut ouverte. Dans cette perspective, les

débats sont aussi fondés sur la rencontre avec des personnalités d'horizon divers : élus locaux et nationaux, hauts fonctionnaires, chefs d'entreprises, responsables associatifs, représentants du monde sportif, journalistes pour les principaux. Ils sont plusieurs à intervenir durant la semaine.

***Les a priori, les caricatures sont bien présents lors de ces rencontres, mais selon un principe récurrent il s'agit de les interroger, de les remettre en cause et de les faire évoluer.***

Principe d'invitation donc qui vient enrichir les débats, dédramatiser les statuts les plus sacralisés, de la fonction publique, de l'entreprise notamment. Parce que, derrière la fonction, ces moments sont des occasions de rencontres avec des femmes et des hommes, à l'engagement prononcé souvent citoyen, des personnalités par définition chaque fois originales.

La richesse de leur parcours, leur statut sont systématiquement mis en échos avec les questions des jeunes, leurs préoccupations personnelles ou les problématiques citoyennes qui les concernent : « Parce qu'un Maire ça sert à quoi ? Est-ce qu'il peut nous aider si on a un projet ou même si on cherche du travail ? »

Les a priori, les caricatures sont bien présents lors de ces rencontres, mais selon un principe récurrent il s'agit de les interroger, de les remettre en cause et de les faire évoluer. Les interventions extérieures font l'objet de préparations, moments de confrontations des stéréotypes entre les stagiaires, moments d'argumentation.

De ce point de vue, avec ces rencontres, ils expérimentent aussi les contraintes de la prise de parole publique. La parole reste vive, mais l'adaptation du discours est formatrice lorsque dans un contexte cadré l'invective ne suffit plus et le passage au dialogue est nécessaire. Alors que les jeunes sont le plus souvent dans une posture de défi radical face à l'autorité, ils doivent ici évoluer.

Le débat démocratique implique l'écoute, l'ouverture de celui qui accepte l'argumentaire contradictoire et la possibilité de se laisser convaincre.

## Découverte ludique – tourisme citoyen

L'École est ponctuée de moments « touristiques » durant lesquels les stagiaires visitent ces « haut lieux » en rapport direct ou détourné avec la citoyenneté.

***Des sites plus inattendus comme le Stade de France ont un sens particulier pour une citoyenneté contemporaine par le sport.***

Ils accèdent ainsi au symbolisme de monuments dont il ne faut pas sous-estimer la part d'identification qu'ils permettent : De l'Assemblée Nationale à la Concorde, du Sénat à la Bastille, les repérages qui font citoyenneté ponctuent le séjour.



Des sites plus inattendus comme le Stade de France ont un sens particulier pour une citoyenneté contemporaine par le sport. Le Zénith situé sur le site même de l'École, où les artistes de leur génération se succèdent, sortes de demi-dieux idolâtrés, rend tout à coup accessible la culture télévisuelle, casse par la proximité banale, sa mythologie rabaisante.

**Accéder aux symboles de la République c'est aussi accéder de plain-pied, quasi-physiquement à la citoyenneté.**

« En arrivant à l'Assemblée Nationale, quand la guide nous a dit qu'on était chez nous, que c'était la maison de tous les citoyens, ça m'a touché. Je ne pensais pas que j'irais un jour, et je me suis vraiment sentie française, on sentait qu'on ne faisait pas de distinction. »

Accéder aux symboles de la République c'est aussi accéder de plain-pied, quasi-physiquement à la citoyenneté.

## Vie collective et expérimentation de la citoyenneté in situ

Et il y a tous les autres moments. Les moments de vie collective, déplacements, repas, soirées, pauses durant lesquelles les jeunes gens ne sont jamais seuls.

Ces moments sont l'occasion d'expérimentation de la citoyenneté in situ, dans un groupe qui doit s'organiser toute la semaine.

De ce point de vue, la vie du groupe s'organise en début de semaine par l'élection de deux délégués qui font le lien entre les stagiaires et l'équipe pédagogique.

**Les délégués élus par le groupe jouent leur rôle, assumant avec plus ou moins de succès leur mandat jusqu'à la fin de la semaine.**

Mise en scène de la participation citoyenne à l'échelle d'une quinzaine de personnes. Il s'agit néanmoins d'expérimenter véritablement la prise de responsabilité, la représentativité, de véritables élections.

Les délégués élus par le groupe jouent leur rôle, assumant avec plus ou moins de succès leur mandat jusqu'à la fin de la semaine : de la gestion des conflits, à la manifestation d'intérêts particuliers pertinents ou non, des questions de santé à la remise en cause des règles de fonctionnement collectives, de la conduite du groupe à la prise de parole en son nom, c'est pour certains un véritable engagement personnel.



## Exigence de débat, vie du groupe Un « grand écart » constant

Que ce soit lors des débats internes ou avec les invités, lors des moments à l'école ou en dehors, l'École de la citoyenneté doit tenir un propos qui oscille entre les préoccupations les plus quotidiennes, pragmatiques voire prosaïques des jeunes et les préoccupations les plus hautes du citoyen, liées au débat public, à la participation, notions quasi-existentielles au regard d'un engagement dans la vie de la Nation.

**Les notions républicaines renvoient à la philosophie la plus complexe mais simultanément à un temps quotidien partagé, aux personnes, à l'individu.**

Les notions républicaines renvoient à la philosophie la plus complexe mais simultanément à un temps quotidien partagé, aux personnes, à l'individu. Les jeunes stagiaires avides d'écoutes savent sentir ces enjeux, mis en confiance, ayant acquis les règles du débat, ils peuvent alors montrer leur capacité de réflexion.

« La solidarité est un concept universel qui devrait devenir une valeur universelle véritable trait d'union entre les hommes quelle que soit leur couleur,

leur origine ou leur appartenance sociale ». Sabrina – Nîmes

Les discussions sur les principes et les valeurs de la République nécessitent donc constamment le grand écart entre une philosophie à portée universelle et le quotidien de l'individu. Un « grand écart » comme parti pris pédagogique qui refuse le compromis, la facilité, le fait d'évacuer les questions. Il faut alors travailler les mythes et principes de la République pour atteindre leur mobilisation et leur sens dans la « vie réelle », la vie d'aujourd'hui.

**La discussion de ces principes républicains n'est audible pour les jeunes que s'ils peuvent y retrouver un écho à leur vie quotidienne.**

La discussion de ces principes républicains n'est audible pour les jeunes que s'ils peuvent y retrouver un écho à leur vie quotidienne.

Cette nécessité d'adaptation du discours est apparue très rapidement lors de la première session de l'École au-delà du travail préparatoire. Depuis, au fil des sessions, les principes pédagogiques se sont affirmés, affinés, posés. Ils rendent compte de nécessités nouvelles pour toucher des publics aux demandes spécifiques.

Fabrice Raffin, 2013